

# Déjà pilote à 18 ans, Julie Dal Lago rêve d'un cockpit de Rafale

**Élève en classe prépa à Loritz, Julie Dal Lago a un caractère bien trempé et des rêves en altitude. À 18 ans, cette jeune femme qui avait fait son stage de seconde sur la base militaire d'Ochey, a déjà son brevet européen de pilote privé en poche ! Et elle veut devenir pilote de chasse. Trajectoire.**

**N**e vous fiez pas à son petit sourire charmeur et malicieux. Elle sait ce qu'elle veut, même si elle reste dans la modestie. Ainsi, rares sont ceux qui, dans sa classe prépa de Loritz, connaissent sa particularité. Elle consent, tout au plus, à dire qu'elle se destine au secteur aéronautique. « Je ne veux pas me la jouer ! », rit-elle de bon cœur. Car, du haut de ses 18 ans tout juste (c'était en juillet), Julie Dal Lago a déjà en poche son brevet européen de pilote privé ; un sésame qui, au-delà du simple brevet de base qui permet des vols locaux en solo, l'autorise à sillonner l'Europe en transportant des passagers !

Si elle en est arrivée là, ce n'est pas vraiment sous l'impulsion de proches qui auraient pu être pilotes. Elle explique avec une lucidité et une franchise aussi profonde que le bleu du ciel, qu'elle a eu une « chance énorme ». « Je suis fille unique, j'ai pu beaucoup



**Julie Dal Lago, 18 ans, aux côtés de son instructeur, Thierry Schell, sur l'aérodrome de Nancy-Essey : « Plus jeune, je rêvais de piloter un A380. Aujourd'hui, je rêve de machines comme le Rafale ! ».** Photo ER/Patrice SAUCOURT

voyager avec mes parents qui voulaient découvrir le monde. »

## **Avec des pilotes de chasse**

Elle a ainsi posé ses pieds, pour ne citer que quelques destinations, aux États-Unis, au Nicaragua, au Vietnam, au Brésil, en Namibie, au Mozambique... « J'ai grandi dans cet univers peu-

plé d'avions. Et ça a commencé à me faire rêver. Je me suis passionnée pour les appareils de ligne et j'envisageais déjà de passer mon brevet de pilote, même si j'étais trop jeune. »

En classe de seconde, elle réalise son stage... sur la base aérienne militaire de Nancy-Ochey. « J'ai découvert le fonctionnement d'un escadron, les missions

des pilotes de chasse, leurs contraintes, leur quotidien, les débriefs... » Elle découvre aussi avec les Mirage des « machines exceptionnelles ». Un vrai déclic. « Je suis passé du rêve de piloter un Airbus A380 à celui de piloter un avion comme un Rafale. » Elle sait que c'est une ambition qui rime avec exigence inouïe. « J'ai gardé des liens avec un pilote

d'Ochey : il m'encourage mais me conseille de bien réfléchir car c'est un métier très exigeant »

## **« Un cursus à la carte »**

En tout cas, la jeune bachelière (avec mention très bien) avait commencé dès 2018 son apprentissage pratique de pilote privé dans une structure associative. Mais elle n'a pas pu l'achever. Elle a fait ensuite appel à Ducavia, la société fondée par Thierry Schell et gérée par Alexandre Humbert à Essey-lès-Nancy, laquelle propose une palette de formations aéronautiques et dispose d'un DR400-140 B de quatre places. « Nous avons dressé un bilan de ses compétences théoriques et pratiques pour lui proposer un cursus adapté », expliquent les instructeurs.

Quelques mois plus tard, le résultat était là avec, d'abord, le brevet européen théorique puis un test « à blanc » avec Philippe Zacharie, le troisième instructeur de Ducavia. Au bout du chemin céleste : le fameux « PPL ». Elle est « vive d'esprit, opiniâtre, bossueuse, curieuse, respectueuse des consignes », commente Thierry Schell. Mais la jeune commandant de bord a aussi les pieds bien sur terre : « Je sais que devenir pilote de chasse est un objectif incroyable. Quoi qu'il arrive, je travaillerai dans l'aéronautique »

ER. 22/10/2024 **Ghislain UTARD**